



UN PROJET PARTICIPATIF
DES *fous de bassan !*
EN PAYS LOIRE-BEAUCE
2012—2014

LES NOUVELLES DE LETTRES DU PAYS



www.lettresdupays.com
les fous de bassan ! 02 38 44 95 95

NEWSLETTER OF LAND'S LETTERS / n° 35 — Avril 2015

EDITO

Quelques mois d'abstinence nous font mesurer le plaisir que nous avons éprouvé à mener le projet LETTRES du PAYS, maintenant clos. Mais notre satisfaction se trouve accrue et prolongée en recevant, dans nos diverses rencontres, les félicitations de nombreux participants et spectateurs, en mettant en ligne de nouvelles LETTRES du PAYS de l'une de nos « mascottes » (Gilberte), en entendant les Grandes Fertilités évoquées plusieurs fois au cours du dernier Salon de l'Agriculture, en apprenant qu'ici et là, on mentionne la vitalité de la culture en Pays Loire-Beauce (pas seulement celle du blé ou des pommes de terre !) à propos de LETTRES du PAYS et des Grandes Fertilités...

Parfois, nous recueillons les regrets de certains de ne pas avoir du tout assisté à « l'événement » mais nous y décelons, à chaque coup, une curiosité affûtée et souvent de chaleureuses approbations.

Une fois de plus, il est patent que lorsque la culture, l'art et leurs actions ne sont pas des coups de pub ou objets de consommation, les répercussions et les ondes suscitées vont bien au-delà des cercles qui ont participé ou assisté...

Pour faire épanouir les différentes petites graines ainsi germées, avec plusieurs agriculteurs, nous avons proposé au nouveau GAL du Pays Loire-Beauce d'envisager un rebond, un prolongement à Lettres du Pays. En espérant que le projet du GAL soit retenu par la Région Centre pour un second programme LEADER, nous serons ravis de repartir dans une nouvelle aventure de ce type avec toutes celles, tous ceux qui souhaitent voir se développer les échanges, la créativité, la solidarité, la convivialité et désirent faire œuvre commune...

Christian Sterne

ET LA SUITE ALORS ?

Nous vous parlions précédemment d'un éventuel prolongement aux LETTRES du PAYS. Rien n'est fait, il ne s'agit encore que d'une envie de notre part en collaboration avec quelques agriculteurs du territoire, mais les choses devraient se préciser sous peu.

En effet, le GAL du Pays Loire-Beauce, maintenant étendu à la communauté de communes de la Beauce oratorienne (Ouzouer-le-Marché), vient de déposer une nouvelle demande de programme européen LEADER. Dans le courant du mois de juillet, nous saurons si le Pays Loire-Beauce est retenu, et pourrons alors envisager la suite. Une suite intitulée « Envolées de LETTRES du PAYS ».

LE SITE DES LETTRES

Si l'activité du site consacré au LETTRES du PAYS s'est réduite depuis la fin des Grandes Fertilités, il est toujours bien vivant ! Vous pouvez donc continuer d'y lire et découvrir les différentes lettres récoltées durant notre action. Et surtout, vous pouvez continuer à nous envoyer les vôtres !

Voici ci-dessous une lettre envoyée par Gilberte, l'auteure de la lettre à la Plaine de Beauce dont Athéna Pournara a signé la réponse. Vous pouvez consulter les autres contributions et proposer la vôtre dans la rubrique REGAIN du site.

La valse,

Lorsque j'étais jeune fille, avec les camarades de mon âge, nous allions, à bicyclette, danser dans les bals de communes environnantes. Tout le monde se connaissait. J'aimais danser mais je ne dansais pas la valse.

Dans toute l'assistance, un jeune homme me plaisait... mais comment l'aborder !! Le bal est commencé – la musique commence à jouer – le jeune homme vient m'inviter... c'était une valse ?!... le dé clic fut immédiat... je me suis jetée à l'eau.

J'ai dansé... nous avons dansé plusieurs fois après et un jour, il m'a dit : veux-tu être ma femme ? Ah la valse... tu fus le départ de 64 années de bonheur, mais je ne sais toujours pas danser la valse.

Gilberte

(Cette lettre a été lue en public lors de la Grande Fertilité de Tavers)

LE PETIT DICO DE ROGER WALLET

LONG COURRIER :

Il arrive qu'une lettre s'égaré. Les faits divers nous servent régulièrement de ces aventures postales où, des décennies plus tard, une enveloppe trouve enfin, miraculeusement, son destinataire. Parfois c'est son ayant-droit qui l'ouvre quand la guerre est passée par là. Une tragédie s'est peut-être jouée dans ce silence des missives. Et moi c'est justement ce que j'aimerais : pouvoir écrire une lettre aujourd'hui mais qu'elle attende vingt ans pour parvenir à son récipiendaire. Bien sûr quand il (elle) la lirait, je serais mort depuis longtemps mais précisément qu'il (elle) puisse entendre, à ce moment précis de son existence, ma voix d'aujourd'hui lui dire tout mon amour, cela l'émouvrait comme jamais... Les longs courriers, c'est l'affaire de grands sentimentaux.

Comité de rédaction : Christian Sterne, Roger Wallet, *les fous de bassan !*

Graphiste : Valérie Tortolero

Crédit photo : *les fous de bassan !*

